

GRIDI AU COLLEGE - GRIDI AU COLLEGE - GRIDI AU COLLEGE - GRIDI AU COLLEGE - GRIDI

LA TOURNÉE DES POPOTES

Ce matin-là, Monsieur l'Inspecteur Général s'annonça au collège. Les dispositions habituelles en matière de sécurité pédagogique furent donc immédiatement prises et la visite semblait s'annoncer sans problème.

Tout se passait pour le mieux, les différentes inspections s'achevaient et les autorités locales s'apprêtaient à recueillir Monsieur l'Inspecteur Général à sa sortie de la dernière classe pour qu'il n'aille surtout pas se perdre dans ce vaste établissement et voir des choses qui n'étaient plus pour son âge lorsque ce dernier émit une demande saugrenue :

-Me serait-il possible de manger ici à midi?...

Monsieur le Directeur adjoint, le visage en décomposition rapide, s'assura qu'il avait bien entendu :

-Pardon?

Mais il avait bien entendu : Monsieur l'Inspecteur Général voulait manger ici ! Ce fut comme si le monde avait soudain basculé... Pourtant rien ne permettait de penser, ce matin, qu'une telle catastrophe allait s'abattre sur l'établissement. Pensez ! Un repas de cantine pour Monsieur l'Inspecteur Général ! Impensable ! A la rigueur on admettait que les gosses se satisfassent de ce qui leur était offert ici (de toutes façons, ce sont des cochons qui gaspillent tout ; alors inutile de se mettre en quatre pour les repaître...) ; à l'extrême limite, on pouvait admettre que quelques professeurs ruminent à la même étable. Mais un Inspecteur Général!!!

C'est alors que, se reprenant, Monsieur le Directeur adjoint montra tout ce dont il était capable. Pendant que le chef d'établissement allait, mine de rien, subrepticement détourner l'attention de Monsieur l'Inspecteur Général, son adjoint se précipita aux cuisines et sonna l'alerte.

Tout d'abord, il fallait trouver un endroit où faire manger ce monsieur : le petit réfectoire réservé aux professeurs ferait parfaitement l'affaire, après qu'une nappe blanche, ô miracle découverte on ne sait où eut transformé les tables de l'ordinaire. Ensuite la vaisselle : par un prompt renfort de quincallerie, le couvert se trouva métamorphosé et digne d'un inspecteur général. Restait l'épineux problème du menu. Chacun sait qu'on ne commande pas son met préféré en s'attablant dans une cantine comme on le ferait dans une auberge, mais qu'il faut se résigner au plat du jour... qui se trouvait être fort plat ce jour-là. Après un bref conciliabule avec le chef, on arriva à une transformation honorable : on préparerait une assiette de "crudités du chef" qui, ajoutée au "plateau de fromage" et à la "ronde des fruits exotiques" (des oranges qui figuraient au dessert du jour et des bananes qui étaient restées de la veille) feraient tous comptes faits un repas de cadre A, celui où se trouvait Monsieur l'Inspecteur Général, s'il n'était déjà hors cadre.

Monsieur l'Inspecteur Général pouvait arriver, monsieur le Directeur adjoint avait fait merveille...

A midi, les professeurs commensaux habituels de la cantine se heurtèrent à Monsieur le Directeur adjoint qui leur barrait l'accès de la salle réservée aux professeurs et furent orientés vers la salle commune où, horreur, ils se virent obligés de s'asseoir à côté des potaches. Lorgnant par-dessus son épaule, ils virent

Monsieur l'Inspecteur Général, mangeant, solitaire, le regard vague, devant une immense table blanche, perdu dans ce réfectoire subitement silencieux. Quant à eux, ils durent condescendre à manger avec leurs élèves, sur les mêmes bancs...

La morale de cette histoire? Monsieur l'Inspecteur Général doit penser qu'il est bien triste de manger dans les cantines; la prochaine fois, il ira manger au bistrot du coin où, du moins, il pourra parler au garçon.

Quant aux professeurs qui se sont faits mettre à la porte, pas un n'a pensé qu'il était urgent, après la démocratisation de l'enseignement, d'envisager celle de l'administration. Mais peut-être ont-ils découverts aussi que la vraie place d'un éducateur, c'est au milieu de ses élèves...

gridi

pour le premier cycle

Le CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE 99, rue de Metz
54000 Nancy vient de faire paraître, à l'intention du Premier Cycle
(classes de Collège)

UN FICHER DOCUMENTAIRE DE REVUES

Ce fichier de 1.700 fiches permet d'exploiter directement un fond important de revues très utilisés dans les Collèges:

- Bibliothèque de Travail (BT et BT2)
- Les Cahiers Français
- Le Courrier de l'UNESCO
- La Documentation Photographique
- L'Ecole Ouverte sur le monde
- Textes et Documents pour la classe

(le fichier est à jour en juin 1979)

Le coût de ce fichier est de 120 francs (à payer à la commande)

Il comprend:

- une présentation détaillée du fichier et des principes qui ont été adoptés pour sa constitution: indications qui vous permettront de le mettre à jour en lui conservant sa cohérence
- la liste des vedettes-matière (sujets) choisies et des renvois
- 1.700 fiches sur cartoline (25x40 cm) prêtes à être découpées
- 150 fiches de renvois sur cartoline à insérer dans le fichier.

La place donnée à la Bibliothèque de Travail dans ce fichier peut en faire un outil intéressant pour les profs, mais aussi les documentalistes, les chantiers d'édition de la B.T., les délégués C.E.L., les correspondants C.E.L.-B.T. pour le second degré.